

Dijon. 18 Mars 1897

Bon bon cher ami,

Voilà quinze jours que je me reproche de ne vous avoir pas donné la suite de la démarche faite par ce M<sup>r</sup>: Laillet, auquel vous m'avez intéressé. Peut-être avez-vous connu ce jeune homme. M. Saint-Germain m'a écrit, après l'avoir reçu, et m'a donné si peu d'espoir de lui trouver quelque chose au Lycée que j'ai dû considérer cette part comme faussée: ce dont je me doutais bien un peu, par avance. Saint-Germain soutient surtout qu'il avait trop peu d'acquis, à défaut de connaissances pratiques et techniques, pour être employé soit au Contentieux, soit à la Comptabilité, ou à la Concopérance. C'est encore au Contentieux qu'on en aurait fait le meilleur parti. Mais ce service est relativement restreint, dans la Société en question; et il n'y avait pas de place à lui offrir — Il en avait été

absolument sûr de ce jeune homme,  
de façon à pouvoir s'en faire garant;  
Saint-Girons l'aurait proposé à M. Eug.  
Lhœnicer qui cherche parait-il un  
secrétaire particulier idéal et doué de  
toutes les qualités à la fois. Mais on  
me demandait pour cela une  
assurance semblable que personnellement  
je ne pouvais fournir: car j'ai vu  
après que j'aurais fait une conférence  
de personnes; et en rassemblant  
tous mes souvenirs, il me semble  
probablement que j'ai connu, ni  
de près ni de loin, le de curis ---  
Il ne m'a pas paru non plus que  
vous fussiez avec lui en relations  
assez étanches pour pouvoir en donner  
plus qu'une recommandation banale,  
dont on ne se serait pas contenté.  
Et devant cette impossibilité bien  
clair pour moi de ne pouvoir aller  
dans le sens indiqué, j'ai vu  
laisser reprendre par les autres  
préoccupations courantes qui ont retenu  
jusqu'aujourd'hui cette petite explication.

Mais aussi en avec plaisir de  
vos bonnes nouvelles par des lettres.  
Et la balade que il m'a apportée de  
votre part et que j'ai vu de lire  
m'a fait admirer une fois de plus  
la souplesse de votre esprit et la  
richesse de vos idées, & votre félicité  
à s'occuper de ce travail et  
vous remercie du souvenir affectueux  
qui m'en a valu un exemplaire.

Je vous envoie d'avis tant de choses  
intéressantes à dire et de les s'en  
dire. Que j'ai vu aussi seulement  
une infime fraction de votre vigoureuse intellectuelle  
et de votre aptitude au travail scientifique!  
Je me sens tellement en arrière que  
j'hésite à poursuivre un exposé d'idées  
que je sens tant de difficultés à préciser  
et à rendre acceptables. Car, c'est là,  
je le sens, l'écueil; vouloir dire  
surtout tout ce ~~qu'on~~ on sait  
connaître. Cela risquerait trop de ruiner  
à priori la thèse. Il faut s'accommoder  
aux préjugés régnants et ne les combattre  
qu'en ayant l'air de les flatter. C'est  
ce qui ne convient pas du tout  
à mon tempérament. — Cependant

j'ai continué un peu mes recherches  
et mes réflexions dans le sens du  
mouvement d'idées, dont nous avons  
déjà parlé tant de fois. Et j'ai tenu le  
champ d'investigation de plus en plus large.  
Je n'abandonne pas encore mon idée  
d'un Lamiel, aux allures des classiques,  
où soit démontrée l'impossibilité de  
s'en tenir à la méthode actuellement  
en honneur, et tentai en même temps  
l'esquisse de procédés plus larges.

J'espère toujours que le comte de  
Taquez vous arrachant en Bourgogne,  
comme nous devons exceptionnellement  
rester ici cette année, vous trouverez  
bien quelques bons moments à nous  
donner et que vous viendrez vos associés  
à notre table le plus souvent possible.  
Je comptais surtout sur la Semaine sainte.  
En il est probable que j'en ai fini un  
tour, très-rapide, il est vrai, du côté  
de la Lorraine pendant l'autre semaine.

Actuellement, je suis seul. Ma femme  
est allée passer quelques semaines dans  
sa famille en vue du mariage de sa sœur.  
Je vis la rejoindre demain soir pour  
assister à cette cérémonie les 22 et 23.  
Malheureusement, je ne pourrai prolonger ma  
séjour au-delà de cette dernière date. Et  
j'oubliais seul l'après-midi d'un demi-semaine.  
Bonne nuit, j'espère que je suis un peu  
pressé aujourd'hui, je vous quitte donc en vous  
compromettant mes respectueux hommages pour Madame  
Gallies et vous redisant toute mon amitié. J. G. 1864

7  
1



Monsieur Raymond Salles,  
Professeur à la Faculté de Droit.

10 bis, rue du Pré-aux-Clercs,

Paris.

ADVIS

MAPS  
97  
DISTRIBUTION